



essayer de cultiver une paquerette dans la jungle ; cela mettrait les travailleurs devant le choix : ou périr, ou se plier à la logique du marché et s'exploiter eux-mêmes pour faire tourner l'usine de façon rentable.

— partir en quête d'un capitaliste intéressé par l'affaire n'est pas le rôle des travailleurs. Les capitalistes, Bidegain ou pas, ne sont pas des philanthropes. Ils exploitent les travailleurs, un point c'est tout. Ce n'est pas aux responsables syndicaux de convaincre tel ou tel capitaliste que l'entreprise est rentable. Leur rôle c'est de veiller, quel que soit le patron, à maintenir les avantages acquis et à ne pas se lier les mains pour les luttes futures.

— Il y a une autre solution : la nationalisation de l'usine. Les travailleurs peuvent la défendre très simplement, en disant : « si un capitaliste veut racheter l'usine sans démantèlement, sans licenciements, avec maintien des avantages acquis, tant mieux ! Sinon tant pis ! Nos revendications restent les mêmes. Que le gouvernement nationalise l'entreprise.